

## Cercle CLE.

Petit déjeuner 17 mai 2019.

Sénat.

*Philippe Herzog,*

*« Quelles forces collectives de pensée et d'action pour l'Europe. »*

Comprendre pour agir... Quels sont les engagements à prendre pour redonner souffle à notre Europe ?

Le contexte est celui d'une situation de crise ; cette crise n'est pas celle de l'Europe mais celle de nos sociétés.

Nous assistons à une « décomposition interne » de nos sociétés. L'incertitude de l'avenir suscite une cristallisation des peurs.

La prise de conscience est encore faible parce que l'espace public ne permet pas, en l'état actuel, l'expression collective.

Il convient de se remettre en mémoire la vision et l'action de Jean Monnet dans la construction de l'Europe.

La crainte de Jean Monnet se révèle fondée...

*« L'Europe sera une union pas une communauté. »*

L'union réagit aux événements... avec retard.

Aujourd'hui la crise n'est plus simplement sociale, elle est devenue politique ; Jean Monnet l'avait pressenti. Il est à présent temps de reprendre la réflexion sur la question politique.

Parallèlement le contexte électoral est très mauvais ; les partis politiques sont en grande difficulté, on assiste à une généralisation des replis nationaux. Le Président français apparaît isolé sur le terrain européen.

On assiste à une généralisation des replis nationaux.

Dans ce contexte, le scrutin devient pro ou contre Macron, on assiste à une perte de sens.

Les questions de fond que sont l'union monétaire et l'élargissement de l'Europe sont oubliées dans un tel contexte.

Cinq points à évoquer :

1. *La Paix (autonomie stratégique).*

Contexte de dépendance à l'égard des Etats- Unis (Alliance Atlantique)...

L'objectif est de faire que l'Europe devienne une force de paix à l'échelle mondiale.

Privilégier une approche préventive de la paix. L'idée d'une Europe qui protège ne suffit pas ; il y a nécessité d'associer sécurité et développement.

Les sources d'espérance existent, on ne sait pas s'en saisir.

Il convient, dans ce contexte, de construire l'autonomie en partenariat avec toutes les régions du Monde.

Nécessité d'une anticipation collective...

2. *Un nouveau type de développement, humain et écologique.*

Ce type de développement n'est pas possible sans solidarité socio-industrielle... il existe une « peur » des citoyens de la périphérie, d'où l'importance des solidarités à bâtir ; l'idée « d'homogénéiser » les européens par le Droit ne marche pas...

On assiste à une séparation du social et de l'économique ; la question centrale, c'est celle du travail dans l'espace européen.

Il n'existe pas de mutualité en Europe, or il faut mutualiser les ressources pour bâtir les solidarités... où en est « *l'ascenseur social* » aujourd'hui ?

C'est avec les hommes et les femmes que l'on doit créer une espérance.

Dans ce contexte nous nous trouvons confrontés à un double problème : faire de l'écologie et sortir les gens de la pauvreté... aujourd'hui le travail n'est plus un sujet politique...

### 3. *L'intégration de l'élargissement.*

La tendance est de vouloir faire une Europe à plusieurs vitesses, ce qui est contraire au projet européen. « *il faut faire richesse des diversités pour faire l'unité.* »

Il y a nécessité de repenser les relations entre le centre et les périphéries. Il y a également nécessité de travailler avec nos « voisinages ».

### 4. *La forme institutionnelle.*

1953 : CED... Confédération / fédération...

Mutualiser c'est faire une force collective. Il convient de réfléchir sur les notions de Paix et développement. Par ailleurs la notion de « souveraineté » ne fait pas sens commun !

Aujourd'hui la crise démocratique est au sein de chaque état-nation ; le « bouc émissaire Bruxelles » ne fonctionne plus !

La démocratie doit être reprise sous l'angle participation / solidarité ; ce problème de la démocratie en Europe est crucial !

### 5. *Les questions d'identité.*

C'est là un sujet majeur !

Il convient de distinguer les questions d'intérêt et les questions d'identité (sur la question de l'Europe...).

« *On ne naît pas européen, on le devient !* »

Dans ce monde globalisé, il convient de penser la spécificité européenne.